

Sireuil: des logements contre l'isolement des personnes âgées

Six appartements pour personnes âgées viennent d'être réhabilités à Sireuil, proches des commerces: Soliha, bâtisseur de logements d'insertion, lutte contre l'isolement social.

Henry GIRARD
h.girard@charentelibre.fr

Un toit mais pas seulement. Mme Hamilton déballe tout juste ses cartons d'emménagement ce lundi après-midi mais elle vient déjà de faire le tour du centre-bourg de Sireuil. Et la voilà rassurée: «Je ne peux plus me déplacer en voiture et la maladie m'empêche de cumuler les déplacements trop lourds, explique cette Britannique septuagénaire. Mais avec la supérette à proximité et les transports en commun, je suis sereine.» Son nouveau «sweet home» est l'un des six appartements, rénovés par l'association Soliha, bâtisseur de logements d'insertion, tout juste réhabilités dans la commune, route de Charente. Une première démarche de la sorte dans le département.

Des loyers de 240 euros

«Il s'agit simplement des anciens bâtiments de l'Institut médico-éducatif (IME) dont nous avons



Janine Maranda est l'une des premières locataires installées dans les logements de Soliha.

Photo Renaud Joubert

hérité en 2015 et ne savions que faire, précise le maire Jean-Luc Martial. Soliha (Solidarité habitat) est venu avec ce projet de réhabilitation des deux blocs de bâtiments et très vite, nous lan-

cions les démarches.» L'intégration de Sireuil au sein de Grand'Angoulême en 2017 ralentira considérablement le projet qui tablait sur une livraison initialement prévue en 2018.

«Qu'importe» pour le bailleur social, soucieux de mener à terme la restauration des anciens ateliers en six appartements de 45 à 50m². «Le plan de réfection de 580 000 euros bénéficie de 60 % de subventions dont 270 000 euros d'aides publiques apportées principalement par le Département (plus de 12 %), détaille Gilles Devos, le directeur de Soliha. Les appartements sont ouverts aux revenus modestes. Ici, les loyers sont de 240 euros dont le reste à charge monte à 50/80 euros une fois les aides déduites.» Aussi, la commune cède pour quarante-deux ans à Soliha les bâtiments

par bail emphytéotique: «Une très bonne occasion de dynamiser le commerce», pour le maire, «et de lutter contre l'isolement des aînés». Les logements, ouverts à la location depuis début septembre, sont déjà tous pourvus.

Janine Maranda est l'une des premières à s'y être installée après le décès de son mari: «On se sent moins seule avec nos voisins de palier avec qui l'on peut partager des animations (lire encadré).» La structure, différente de l'accueil en Ehpad, s'apparente à un projet de vie en collectivité pour venir en aide aux locataires autonomes victimes de réclusion avec l'âge. Un modèle innovant qui pourrait faire école en Charente. Des projets similaires voient déjà le jour à Mansle, Pranzac et Tourriers. Une vingtaine de logements en tout.

Vers un «habitat inclusif»

Le projet de réhabilitation de la route de Charente permet à Soliha de proposer sa candidature comme «habitat inclusif». Selon la définition de la loi Elan, ce type d'habitat est «destiné aux personnes handicapées et aux personnes âgées qui font le choix d'un mode d'habitation regroupé assorti d'un projet de vie sociale». «Ce qui est parfaitement le cas avec la salle "lieu de partage" que nous

avons déjà mise en place», explique le directeur Gilles Devos. «Nos animateurs affiliés pourraient y proposer des temps de jardinage ou de jeux en collectivité pour rompre l'isolement dont souffre ce public.» Financé par la CNSA (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie), ce déploiement permet de bénéficier jusqu'à 60 000 euros de forfait annuel par habitat inclusif.

ASNIÈRES/NOUÈRE

Budget participatif: cinq projets soumis au vote

Jusqu'au 21 octobre, les habitants d'Asnières peuvent participer au vote qui pourrait permettre aux projets développés par un collectif communal citoyen d'être retenus dans le cadre de l'opération du Budget participatif lancée par le Département. Une sélection a été faite par les organisateurs parmi les centaines de projets présentés. Chaque canton sera aidé pour réaliser le projet recueillant le plus de suffrages de la part de ses habitants. En l'occurrence, pour le Val-de-Nouère, quatre communes candidates soumettent au vote public leurs projets. Marçillac-Lanville propose la création d'un kiosque en fête pour tous au centre de la commune, autonome en électricité (budget 40 000€). Rouillac: un parc itinérant de 12 draisiennes, permettant une initiation encadrée au baby vélo (30 000€). Saint-Amant-de-Nouère: aménagement d'une salle pour faciliter et favoriser la fonction tiers-lieu rural ouvert aux associations (5 500€). Asnières a été sélectionné pour deux projets: un jardin partagé (22 000€) situé près de la Nouère, avec cabanons, arbres fruitiers... au lieu-dit «Les Gallais» et un espace récréatif à l'étang d'Asnières avec aménagement d'un sentier sécurisé, tables, bancs, jeux et parcours santé (55 000€). Renseignements complémentaires en mairie d'Asnières.

RUELLE

Une voyageuse et conteuse hors pair

Étonnant spectacle que celui proposé par le festival Au fil du conte au théâtre Jean-Ferrat, «La Roue tourne» ou le périple à vélo de Paris à Istanbul d'une jeune femme, transformée en conteuse, Emmanuelle Gros. Huit mois de voyage qu'elle a distillés avec brio et originalité en 1h15 sur la scène de Jean-Ferrat à Ruelle avec comme seul décor son vélo. Facétiuse et originale, elle l'est. Son voyage est traité par la sensation des rencontres humaines, loin des descriptions savantes des beautés patrimoniales. Ses remarques personnelles sont toujours faites avec une pudeur espiègle, comme la manière de faire ses besoins derrière un parapluie et «le mal au cul» impossible à éviter quand on fait du vélo. «C'est le voyage qui vous fait et pas vous qui faites le voyage.» Sa manière de prendre le public à témoin est effectuée avec un humour remarquable. Chaque pays a droit à son anecdote inattendue. L'Italie et son mauvais temps, le cappuccino et sa mousse mais aussi les beaux Italiens et Venise où elle rêve d'être la princesse de Pablo. La



Emmanuelle Gros: «En Bosnie, on payait mes notes d'épicerie».

Photo CL

Slovénie avec ses oiseaux et sa nature luxuriante «avec des gens qu'on ne comprend pas». La Croatie et ses stigmates de la guerre et le rakija, cette liqueur de prune qui fait l'unanimité dans les pays qu'elle visite. La Bosnie qui l'accueille chaleureusement et paye ses notes d'épicerie. La Serbie qui a toujours une dent contre la Bosnie. La Bulgarie, froide et inaccueillante: «On a toujours l'impression de déran-

ger». Et la fin du voyage en Turquie dont elle connaît la langue mais les réponses à ses questions sont toujours adressées à l'homme qui l'accompagne. Les soixante spectateurs restés cois pendant tout le spectacle ont applaudi avec une chaude frénésie. Heureux d'avoir fait un voyage où ils ont beaucoup plus appris sur la couleur des peuples que sur la celle des paysages et des monuments.



Zoom

Ruelle Un spectacle sur le monument Gustave Eiffel



C'est un spectacle original sur l'un des plus grands génies français qui est proposé ce vendredi soir au théâtre Jean-Ferrat. Nous sommes en 1888. À trois mois de l'inauguration de la Tour Eiffel, Gustave Eiffel doit faire face à une grève. Comment l'ingénieur va-t-il gérer cette crise? C'est cette histoire qu'«Eiffel en fer et contre tous» raconte pendant 1h30. Dans la peau et le costume de l'ingénieur, avec le langage d'aujourd'hui, Alexandre Delimoges (photo CL) fera partager la bataille d'Eiffel et expliquera ce qu'est vraiment ce «monstre de ferraille», devenu le symbole de la France. Mais, au-delà de l'anecdote, que s'est-il passé pour que, à la fin du XIX^e siècle, la France entière haïsse à ce point Gustave Eiffel, rendu responsable, avec l'affaire du canal de Panama, du suicide de milliers de personnes? Le spectateur va découvrir un Eiffel méconnu, inventeur du management et du pilotage d'entreprise, de la démocratisation technologique, de la sécurité au travail et de la cantine des ouvriers. Un spectacle divertissant, instructif et interactif, à voir en famille.

«Eiffel en fer et contre tous» ce vendredi 2 octobre à 20h30 au théâtre Jean-Ferrat. Tarifs: 8€/4€. Prévente en mairie et au 05.45.65.89.37 jusqu'à demain.

Garat

Un conte pour rêver vendredi soir

Dans le cadre du festival «Au fil du conte», la bibliothèque propose le spectacle de Jeanne Ferron «Le mouton à réaction», ce vendredi 2 octobre à 20h30 dans la nouvelle salle polyvalente. Spectacle tout public, à partir de 6 ans. C'est l'histoire d'un voyage sur Terre, d'un séjour dans un creux et d'une envolée jusqu'aux étoiles, d'où le petit mouton reviendra avec l'envie de chanter, de danser et de partager.

Port du masque obligatoire pendant toute la durée du spectacle. Entrée gratuite, sous réservation au 06 82 45 52 16.